

## Un legs de mémoire précieux sous le signe du courage

Après que sa mère Héné/Annette Epelbaumas, épouse German eut disparu en 2009, sa fille Evelyne, s'est attachée à reconstituer son histoire, ainsi que celle de sa famille Juive originaire de Lituanie, aussi bien maternelle que paternelle, assassinée durant la Shoah. Cette quête de mémoire a pu être rendu possible, parce que sa mère que tous ses proches dénommaient « Mamie Blue » a rédigé ses souvenirs sur un cahier d'écolier entre 1990 et 1995, à l'intention de son petit-fils.

PUBLICATION

Comme le souligne l'auteur : « Ces documents, nombreux, ont été introduits dans le récit car particulièrement révélateurs de l'atmosphère et des situations des différentes périodes évoquées. Le tout a été illustré par des photos familiales ou par quelques photos de lieux prises sur les traces que j'ai suivies du passé de maman. Enfin, à la suite du récit, le texte original manuscrit de maman, avec sa belle calligraphie, est reproduit dans son intégralité. »

Au fur et à mesure l'étau se resserre pour les familles Juives, ce dont rend compte l'auteur en analysant les propos de sa mère « Très discrète, toujours accueillante, elle ne se plaignait jamais malgré toutes les épreuves qu'elle avait traversées dans sa vie... » confie-t-elle, avant d'ajouter : « J'ai tenu à honorer tous les êtres qui lui ont été chers- envoyés dans les camps de la mort et exterminés par la barbarie nazie - ainsi que les parents de mon papa, ses frères et ses sœurs exécutés par balles à Pinsk, en Biélorussie. »

La quête commence en Lituanie sur les traces de la famille de la mère (avec l'appui des registres du Rabinat) et les premiers départs vers la France entre les deux guerres. La famille implantée à Paris était constituée de quatre générations avec une



arrière-grand-mère, des grands-parents, des parents, des grands-oncles, leurs épouses et leurs enfants. « La vie était dure, mais nous étions heureux... » écrit la mère dans son cahier.

Puis viendra le temps de l'occupation, les premières grandes rafles et l'arrestation en août 1941 de Samuel, l'oncle de l'auteur, suivie de sa déportation à Auschwitz le 22 juin 1942. Le récit revient sur les événements tragiques qui s'abattent sur la famille avec l'arrestation de la grand-tante et de ses 7 enfants lors de la rafle du Vel d'Hiv le 16 juillet 1942, puis l'arrestation des parents de la mère de l'auteur et leur déportation le 14 septembre 1942. Pour échapper au

pire, la mère rejoint un oncle à Nice, et commence alors pour elle un périple inouï avec son assignation à résidence à Saint-Martin-Vésubie en avril 1943, puis la fuite en Italie, l'arrivée à Valdieri, le départ pour Rome... Mais aussi son retour vers le nord de l'Italie à Entracque pour rechercher ses oncles. La mère témoigne d'un immense courage pour venir en aide aux siens. Son propos doté d'une écriture élégante fait preuve d'optimisme malgré les dangers constants. La guerre terminée, la mère regagna Paris avec l'espoir de retrouver ses parents et son frère déportés à Auschwitz. Mais en vain. La réalité était impitoyable : « Dix personnes et sept petits-enfants furent déportés à Auschwitz et y moururent. Triste destinée de la famille et quelle barbarie... Je me revois prenant le métro et pleurant, pleurant... » écrit-elle, avant d'ajouter : « Il faut bien vivre et la vie continua... » La famille paternelle originaire de Pinsk est présente en quelques photos avant son massacre entre l'été 1941 et l'automne 1942. Enfin l'auteur revient sur l'histoire de ses parents et de son frère, avant de dire sa joie de « voir chasser les nuages par le cadeau » que représentent ses petits-enfants. ●

PAR CLAUDE BOCHURBERG



LOUBA TALCHMANN

HOMMAGE

Cette petite fille, que l'on voit sur cette photo, extraite du « Mémorial des Enfants Juifs Déportés de France » de Serge Klarsfeld, s'appelait Louba Talchmann, et était née le 29 juin 1933 à Paris. Louba fut déportée avec sa mère Perla à Auschwitz le 17 août 1942, par le convoi n°20. Toutes deux résidaient à Montreuil. C.B.

## YA BISSÈLÈ YIDDISH

א ביסעלע יידיש

Un petit peu de Yiddish par Leyb Bratover

La chanson du pain דאָס ליד פֿון ברויט

Dos lid fun broyt

מאַקס וואַרשאַווסקי (1887-1948) Max Warszawski

O, grand D.ieu ! Tu aides l'homme  
גרויסער גאָט ! דו העלפֿסט דעם מענטשן  
Groyser Got ! Du helfst dem mentshN

Quand il T'invoque dans la détresse.  
אָז ער רופֿט צו דיר אין נויט.  
Az er ruft tsu dir in noyt.

Puisses-Tu continuer à nous bénir  
זאָלסט אונדז ווייטער טאַקע בענטשן  
Zolst undz vaytèr takè bèntshN

« A ce témoignage précieux, s'ajoute une somme d'informations relatives au contexte historique, avec l'appui en particulier du « calendrier de la persécution des Juifs en France 1940-1944 » de Serge Klarsfeld, et l'apport d'archives et de documents privés concernant les membres de la famille ».